

**Du 10 au 13 mai 2006**

**2ème Rencontres du réseau UNITWIN/UNESCO**

"Culture - Tourisme - Développement" organisées dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour l'Education au développement durable (ESD), sur le thème: **"Comment mieux associer le tourisme culturel au développement durable des territoires : du terrain aux enseignements"**

**Second meetings of UNESCO/UNITWIN network**

**"Tourism, culture, development"**

**10 to May 13, 2006**

**Preprogram**

Following the first meetings of the network which allowed to establish a quick assessment of the teaching of how to teach tourism at an international level and the network members and partner' expectations. It seems significant to center the second meetings on a work around the tools (techniques, approaches, methods) making it possible to associate cultural tourism to the sustainable development of the territories.

These tools for systemic analysis must allow to integrate both quantitative and qualitative dimensions of sustainable tourism upstream (strategic diagnoses, plans, assembly of projects) as well as downstream (evaluation).

The topic suggested of these second meetings:

**"How to better associate cultural tourism to the sustainable development of the territories: from the field to teaching? "**

Could to be treated through very operational and complementary axes of work:

- 1) Presenting of case studies and their generalization in strategy (exceeding scattered facts to go towards applicable recommendations and strategies in various contexts - without falling into unsuited standard models -)
- 2) Presenting methodological, theoretical and empirical tools, having been the subject of concrete experimentation on the level of territories. Discussing the interests and limits of these tools and how they could be taught in the universities (reinforcing the multidisciplinary and the field experiments)
- 3) Assessment on the advance of the research of tourism indicators linked with the development and the fight against poverty
- 4) Operating of the network and prospects (teaching on line, observatory, etc.)

These second meetings take place at "Château des Templiers" – headquarter of the City of the Culture and Sustainable Tourism – for a 4 days session. Making it possible to associate the works of the group to the visits on the field. Local exemplary initiatives will be presented and discussed on this occasion.

Estimated Calendar:

- February-April 2006: preparing the content (agenda, working documents, lists of speakers...)
- May-July 2006: publishing the acts (CD rom)

**Membres permanents du Réseau UNITWIN associé à la Chaire UNESCO**

**Brésil** - Universités TUIUTI (Curitiba) et Dinâmica das Cataratas (Foz do Iguaçu) du Parana

**Cambodge** - Université Royale de Phnom Penh

**Cameroun** - Universités de Douala et Yaoundé 1

**Costa Rica** - Universidad Nacional Heredia

**Croatie** - Université de Split

**Espagne** - Universités de Barcelone et de Gérone

**France** - Universités de Nice, Paris 1.Panthéon-Sorbonne, et des Sciences Sociales de Toulouse

**France - DOM** - Université de la Martinique (Caraïbes)

**Gabon** - Université Omar Bongo à Libreville

**Hongrie** - Université de Budapest : École Supérieure Heller Farkas

**Irlande** - Dublin Institute of Technology (Faculty of Tourism)

**Italie** - Université de Bologne - Siège de Rimini

**Maroc** - Universités Mohammed V de Rabat-Agdal et Cadi Ayyad de Marrakech

**Mexique** - Université Autonome Mexicaine (Iztapalapa – Mexico)

**Moldavie** - Université de Chisinau

**Nouvelle Zélande** - Université de Wellington

**Panama** - La Ciudad del Saber - Université de Panama

**Paraguay** - Universités Columbia et Catholique à Asuncion

**Pérou** - Université San Martin de Torres (Lima)

**Portugal** - Université des Açores

**Roumanie** - Université « Stefan cel Mare » de Suceava

**Sénégal** - Université de Dakar

**Togo** - Université du Bénin

## Le projet ROMIT

Par Fiorella Dallari

Le projet Interreg III B “ROMAN ITINERARIES” (ROMIT, [www.romit.org](http://www.romit.org)) rentre dans le cadre le plus vaste du tourisme culturel : l'idée d'un itinéraire que recueille les suggestions de la Tabula Peutingeriana suscite un grand charme pour beaucoup de raisons.

Avant tout le projet se pose l'objectif de contribuer au dessin politique de l'UE que en 2004 s'est élargie vers l'Est, dans un processus de recomposition économique et politique sans précédents: effacer les frontières et reconstruire le territoire de la société occidentale. Dans ce projet de développement local et européen, la réalisation de voyages de culture se révèle un choix stratégique pour ces processus et aussi un outil de recomposition territoriale<sup>1</sup>. Et dans ce scénario les relations et les communications sont fondamentales, comme nous le rappelle la Tabula Peutingeriana, réalisée dans la période historique (III/IV siècle D.C.) dans laquelle l'empire romain dominait sur le continent Européen et sur l'Afrique méditerranéenne avec un système de rues, qu'en constituent encore aujourd'hui l'ossature principale.

---

<sup>1</sup> On fait référence ici à la théorie de territorialisation-deterritorialisation-reterritorialisation (Raffestin C. 1984 ; Morin E. 1967), qui nous permet de voir dans le voyage ou dans l'itinéraire touristique un moyen pour organiser ou recomposer (et comprendre) les marques territoriales du passé, l'ordre économique, social, politique et culturel des sociétés passées (Dallari F. 1991).

Le ROMIT se pose l'objectif de déterminer à l'échelle européenne des nouvelles modalités de tutelle et gestion des sites archéologiques d'origine romaine, en les intégrant dans les politique de développement local. La Province de Rimini en est le chef de file, avec la Commune, mais il implique aussi l' Institut des Biens Culturels et Naturels de la Région l'Emilie-Romagne, l'Europe Inform Consulting (IT), Patras Municipal Enterprise for Local Development ADEP (GR), l'Universität Erlangen-Nürnberg - FIM NeusesLernen (DE), Zeus Consulting SU (GR), Technical University of Sofia (BG); le réseau est complété par l'Österreichische Nationalbibliothek (AT), où se trouve l'original (une copie aussi) de la Tabula Peutingeriana.

Réalisée pour des buts pratiques, la Tabula décrit entièrement le monde connu par les anciens, l'*orbis terrarum*, c'est à dire les trois continents, l'Europe, l'Asie et l'Afrique entourés par l'Océan qui est l'encadrement de la carte. La description du monde ancien commence ainsi de la Bretagne, de l'Espagne et de la partie occidentale de l'Afrique (jusqu'à la limite du Nil) dans le premier segment (des douze composant le papier) malheureusement perdu, pour continuer vers l'est jusqu'à l'Inde et peut-être à la Birmanie.

Cette carte était née pour fournir une grande quantité de renseignements utiles à ceux qui voyageaient: environ 100.000 km de rues tracées, 3.000 indications d'endroits, dessins relatifs à la morphologie du territoire et à la population, plus des nombreuses représentations allégoriques. La richesse et la précision avec lesquelles les éléments physiques et anthropiques sont dessinés, est dépassée par la représentation du réseau routier; et cela nous donne une idée de l'importance que ce système d'infrastructures avait dans la culture romaine : un héritage parmi les plus considérables. En particulier le projet ROMIT voudrait récupérer et remettre en vie la valeur culturelle acquise dans les siècles, grâce à un processus de recomposition qui démarre de cinq villes : Rimini, Vienne, Nuremberg, Sofia et Patras.

Les parcours routiers sont tracés sur la *Tabula* en rouge, avec une série de segments presque rectilignes et de différente longueur, chacun représentant une fraction du parcours entier. Ces segments sont unis parmi eux par des angles ou coudes qui servent à indiquer les centres ou les endroits d'étape et d'arrêt (*mansiones ou mutationes*) touchés par la rue (Bosio L., 1983). Les noms des localités qui accompagnent le développement du réseau routier sont constitués par des villes et centres connus, d'importance historique considérable, mais aussi par des toponymes de dérivation le plus disparates et différentes qui pourraient permettre une "reconnaissance territoriale" surprenant: noms de montagnes, de fleuves et de plantes ou noms qui se refont aux bâtiments spéciaux ou aux oeuvres caractéristiques (*ad Horrea, Ad pretorium, Castra, Tabernis* ), ou qui se réfèrent à la présence voisine d'activités

industrielles. Les toponymes originaux et pleins de fantaisie nous reportent sûrement aux inscriptions qui devaient apparaître sur les écriteaux des auberges et des bistros, où le voyageur pouvait trouver nourriture et logement le long de son chemin. Les distances sont exprimées en milles, avec les chiffres romains. Les différents parcours routiers trouvent leur centre de rencontre et de ramification dans les villes principales: au-delà de Rome, Constantinople et Antioche, Ravenne et les quatre villes orientales de Thessalonique, Nicea, Nicomedia et Ancyra.



Fig.8. Il Ring continentale Rimini-Norimberga-Vienna-Sofia-Patrasso-Rimini.

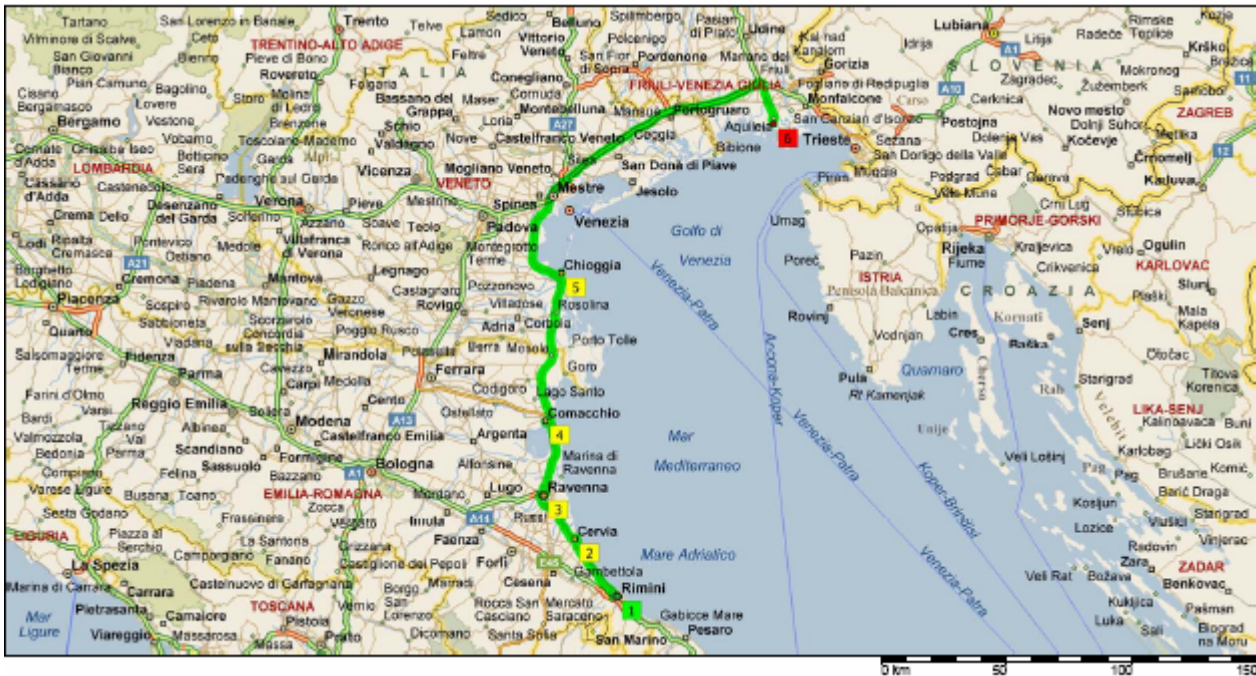


Fig.9. L'arco Rimini-Aquileia

Quels sont, alors, les résultats qui pourront naître du projet ROMIT?

- la réalisation d'un modèle commun de développement pour les sites archéologiques, aisément transférable et basé sur une série d'études et recherches transnationales de caractère juridique et économique;
- la construction d'un catalogue européen basé sur un inventaire transnational et multilingue, une documentation d'amphithéâtres, arènes, bâtiments, rues, fortifications d'origine romaine, connus et moins connus ([www.archaeologicalsites.com](http://www.archaeologicalsites.com));
- le tracé d'une rue culturelle des sites de l'archéologie romaine, par un site web;
- la création d'un site web pour promouvoir et gérer une rue culturelle basée sur le Tabula Peutingeriana;
- la création d'un observatoire européen sur les touristes intéressés à voyager pour connaître le patrimoine historique et culturel;

- la production de matériel documentaire pour les acteurs publics qui s'occupent du développement territorial, pour les opérateurs du patrimoine culturel et les agences de promotion touristique.

A l'état actuel, avant de se consacrer à l'étude logistique, quelques priorités ont été indiquées:

- la reconnaissance de Rimini comme nœud leader<sup>2</sup> parce que porte de arrivée de la rue Flaminia et porte de départ de la rue Popilia et de la rue Emilia;
- le choix du modèle d'itinéraire circulaire sur la base de 5 nœuds ou coudes capitaux (les cinq villes, Rimini, Vienne, Nuremberg, Sofia et Patraso), (Fig.8);
- le choix d'échelles géographiques différentes (*re-scaling*), avec l'utilisation du *zoom in* avec des articulations en arcs régionaux ou interrégionaux, arcs locaux;
- la détermination des épanchements localisés pour le choix des arc-itinéraires;
- les déterminations d'arcs régionaux ou interrégionaux différents, comme par exemple l'arc entre Rimini et Aquileia (Fig.9) ou l'arc entre Rimini et Vienne le long de la rue Popilia et le pas du Tarvisio.

Le caractère exceptionnel de la contribution que la *Tabula* apporte à notre connaissance de la géographie ancienne<sup>3</sup> constitue un instrument stratégique pour contribuer à la cohésion des régions européennes et pour acheminer des processus de développement local et de coopération interrégionale en tout le territoire européen, Asiatique et Africain interprétés dans la cartographie ancienne.

Cela est de plus en plus significatif lorsque l'on pense d'appliquer et répliquer le projet sur l'ensemble du bassin méditerranéen.

## Bibliographie

- AMIN A. (1998), "Una prospettiva neo-istituzionalista dello sviluppo locale", in *Sviluppo locale*, vol.V, n.8, pp.75-94.
- Berdoulay V., Entrikin N. (1998), "Lieu et sujet.Perspectives théoriques", in *L'Espace Géographique*, n.2, pp.111-121.

---

<sup>2</sup> L'Italie se développe dans cinq segments de la carte (2,10 mètres de papier !), avec une richesse d'informations supérieure par rapport aux autres pays, ce qui crée une évidente disproportion par rapport aux autres territoires.

<sup>3</sup> Elle peut être justement considérée comme une *summa* de ce que les anciens savaient de leur monde et témoigne de combien les romains ont su se pousser au delà des limites de l'Empire, dans la connaissance des lieux et des gens avec coutumes différents.

- Benko G.- Lipietz A. (1992), *Les régions qui gagnent. Districts et réseaux : les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, Paris, PUF.
- Benko G.- Lipietz A.(2000), *Géographie socio-économique ou économie géographique ?*, in Benko G.- Lipietz A., *La richesse des régions. La nouvelle géographie socio-économique*, Paris, PUF.
- BERNARDI R., (1976). *I Capanni da pesca dell'Emilia Romagna*, Atti della Casa Matha conferenza del 16 aprile 1976 –Ravenna, quaderno X, pp. 1-14.
- BOSIO L. (1983), *La Tabula Peutingeriana. Una descrizione pittorica del mondo antico*, Rimini, Maggioli Editore.
- BRUNET R. (1998), “L’Europa delle reti”, in BONAVERO P. e DANSERO E. (a cura), *L’Europa delle regioni e delle reti*, Torino, UTET.
- CAMPBELL C. K.(1967), “An approach to research in recreational geography”, in *B.C. Occasional Papers n°7*, Dept of Geography, Vancouver ,University of British Columbia.
- DALLARI F. (1991), *Turismo culturale e organizzazione del territorio*, in CREMONINI S. (a cura), *Romanità della pianura. L’ipotesi archeologica a S.Pietro in Casale come coscienza storica per una nuova gestione del territorio*, Bologna, Comune di S.Pietro in Casale, Sovrintendenza archeologica dell’Emilia-Romagna.
- DALLARI F. (1996), “I Beni Culturali, elemento di strategia territoriale. Un nuovo progetto geografico”, in *Geotema*, n.4, pp.89-96.
- DALLARI F., (2004), *Sviluppo e ricomposizione territoriale: sistemi locali e turismo*, in SAVELLI A. (a cura), *turismo, territorio e identità. Ricerche ed esperienze nell’area mediterranea*, F. Angeli, Milano, pp.285-306.
- DALLARI F. (2004), *I sistemi locali di offerta turistica e le politiche di sviluppo locale*, in GRANTUR, *Turismo e crescita produttiva: fattori locali e competitività del territorio*, Programma di ricerca cofinanziamento MIUR 2002, Rapporto finale, Roma, pp.208-231.
- DELAMARRE A. (2002), *La prospective territoriale*, La Documentation française, Paris.
- DEMATTEIS G. (2001), *Per una geografia della territorialità attiva e dei valori territoriali*, in G. BONORA P.(a cura), *SloT quaderno 1*, Bologna, Baskerville, pp. 11-30.
- GEMMITI R., (2000), *Territorio e globalizzazione. Nuovi vantaggi competitivi e opportunità di sviluppo nel cambiamento globale*, in CELANT A. (a cura di), *Ecosostenibilità e risorse competitive. Le compatibilità ambientali nei processi produttivi italiani*, Roma ,Società Geografica Italiana.
- GOLA M. (2002), a cura di, “Evoluzione e prospettive della legislazione sul turismo”, Maggioli, Rimini.
- GRANDI S., (a cura), (2004), *Ricerca per la valorizzazione dei “padelloni” in Emilia-Romagna*, Prima Relazione della Ricerca. Novembre 2004.
- GREFFE X. (1999), *La gestion du patrimoine culturel*, Paris, Anthropos.
- RAFFESTIN C. (1984), *Territorializzazione Deterritorializzazione Riterritorializzazione e informazione*, in TURCO A.( a cura), *Regione e regionalizzazione*, Milano, F.Angeli, pp.69-82.
- ROSIGNOLO C., IMARISIO C.S.(2003), *Una geografia dei luoghi per lo sviluppo locale*, SloT quaderno 3, Bologna, Baskerville.
- STORPER M., (1997), *The Regional World. Territorial development in a Global Economy*, New York e London, The Guilford Press.